

ThéoDom série no.31 : La vocation

Mariage, célibat, vie consacrée : Dieu t'attend d'urgence !

Janvier 2026

Vidéo 1

CASTING BIBLIQUE : Les tactiques mystérieuses du recrutement divin

Entretien avec le frère Cyrille-Marie Richard

Introduction de la série en 4 vidéos par le frère Philippe Verdin

Le temps passe. Il devient urgent de faire des choix, d'écouter ce que dit mon cœur, d'entendre ce que Dieu me suggère. Parce que vocation veut dire appel. Et oui, Dieu appelle chaque baptisé. Dieu appelle chacun d'entre nous ! « Ah bon ? Il m'appelle, mais Il m'appelle à quoi ? Mariage, vie consacrée, prêtrise ? »

Nous vous emmenons dans un parcours en quatre épisodes pour vous aider à discerner ce que Dieu veut pour vous. Là où vous trouverez épanouissement et bonheur.

Nous rencontrerons d'abord le frère Cyrille-Marie Richard. Il est biblioteque et aumônier d'étudiants. Il nous montrera comment Dieu s'y prend dans la Bible, quelle est sa tactique pour appeler des hommes et des femmes, pour les aider à choisir le bon chemin pour leur vie.

Dans un deuxième épisode, à propos du mariage, c'est le frère Rémi Chéno, théologien et curé de paroisse, qui nous dira pourquoi nous devons suivre notre désir et ne pas faire de Dieu un programmateur de rôles. Bertrand Dumas, théologien et marié, nous dira le secret du sacrement du mariage qui élève et protège.

Dans un troisième épisode, le Père Albert Dalle nous donnera quelques conseils si nous avons du mal à trouver l'âme sœur.

Enfin, le Père Jean-François Chiron, théologien, et le frère Jean-Baptiste Rendu, dominicain, nous dévoileront comment Dieu s'y prend pour appeler des hommes à la prêtrise, des hommes et des femmes à la vie religieuse.

Oui ! Il est urgent de se poser la question : que dois-je faire ? Quelle sera pour moi la route du bonheur ? Il est urgent de prêter l'oreille de notre cœur :

- Mariage : serait-ce elle ma bien-aimée, serait-ce lui mon tendre amour ?
- Vocation sacerdotale ? Vocation religieuse ?

Alors comment discerner ? Comment s'engager ? Comment comprendre ce que mon cœur et ma raison me suggèrent ? C'est le sujet de cette nouvelle et précieuse série de ThéoDom !

Introduction de la vidéo par le frère Franck Dubois : Dieu, créé en appelant. Dans la Bible, des hommes et des femmes sont appelés plus particulièrement à le servir. Pensons aux prophètes, aux prêtres. Avec le frère Cyrille-Marie Richard, nous allons plonger dans l'Ancien Testament pour rencontrer ces hommes, ces femmes appelés par Dieu pour être avec lui.

Frère Franck Dubois : frère Cyrille-Marie, parle-nous un peu de quelques vocations bibliques.

Frère Cyrille-Marie Richard : dans les récits de vocations bibliques, on trouve les récits de vocations de prophètes. Il y a des scènes un peu stéréotypées dans lesquelles on retrouve toujours un certain nombre d'éléments qui sont un peu comme des passages obligés.

On va commencer avec un prophète, pas des moindres : Jérémie.

Prenons le début du livre de Jérémie. Jérémie qui parle et dit (Jr 1, 4-8) :

La parole du Seigneur me fut adressée :

« Avant même de te façonner dans le sein de ta mère, je te connaissais ; avant que tu viennes au jour, je t'ai consacré ; je fais de toi un prophète pour les nations. »

Et je dis : « Ah ! Seigneur mon Dieu ! Vois donc : je ne sais pas parler, je suis un enfant ! »

Le Seigneur reprit : « Ne dis pas : "Je suis un enfant !" Tu iras vers tous ceux à qui je t'enverrai ; tout ce que je t'ordonnerai, tu le diras.

Ne les crains pas, car je suis avec toi pour te délivrer – oracle du Seigneur.

Donc, la vocation telle qu'elle est racontée ici, et c'est un trait commun à de nombreux récits de vocations, insiste beaucoup sur la relation personnelle qu'il y a entre l'appelant, le Seigneur, et l'appelé, ici, le prophète Jérémie.

Il lui dit : « Je t'ai consacré », consacré au sens de mise à part, c'est-à-dire que le prophète, celui qui est appelé, celui qui reçoit cette vocation, aura un rôle particulier et même une place particulière au sein du peuple d'Israël.

Jérémie proteste et dit : « Je ne sais pas parler, je suis un enfant. » Ce qui est embêtant, évidemment, pour devenir prophète. Quand on ne sait pas parler, on ne va pas pouvoir faire le travail.

C'est un classique que les prophètes refusent ou n'acceptent pas tout de suite leur vocation. Un autre cas célèbre, c'est celui de Moïse qui dit lui aussi : « Je ne sais pas parler. » Il dit exactement que sa bouche et sa langue sont lourdes. On a dit qu'il était peut-être bégue, mais à chaque fois, le Seigneur insiste : « Si, tu vas quand même devenir prophète. » Il le dit à Jérémie : « Ne dis pas : "Je suis un enfant." » Pour Moïse, il trouve un autre stratagème. Le Seigneur accepte effectivement que Moïse ait peut-être une difficulté d'élocution, mais lui dit : « Mais ce n'est pas grave, tu as un frère, Aaron, si à un moment il faut parler, eh bien tu transmettras ce que tu vas dire à Aaron et Aaron se chargera de l'exprimer. » Donc il y a toujours une solution !

Bon, il faudrait faire la part des choses. Il y a peut-être aussi quelque chose de l'ordre de la réaction de politesse. On est appelé à un rôle et on commence à protester en disant non, ce n'est pas digne.

Résumé et transition par le frère Franck Dubois. Cet appel de Dieu qui passe parfois par la communauté ou qui tombe sur le prophète du haut du ciel, ne va jamais contre la liberté des hommes, qui souvent résistent, qui parfois refusent, mais s'ils acceptent, c'est finalement avec toute leur raison et tout leur cœur. La vocation ne force jamais notre liberté.

Voyons maintenant ce qu'il en est dans le Nouveau Testament.

Frère Cyrille-Marie Richard : Les vocations auxquelles on pense dans le Nouveau Testament, évidemment en premier, ce sont les vocations des apôtres, et il faut bien dire qu'elles ressemblent en bonne partie aux vocations des prophètes.

Dans l'Ancien Testament, les Douze sont appelés directement par Jésus. Prenons un récit d'appel des Douze (Mc 3, 13) :

« Jésus gravit la montagne et il appelle à lui ceux qu'il voulait. »

Saint Marc insiste sur le fait que Jésus appelle ceux qu'il voulait. Ceux qu'il voulait, ça veut dire deux choses.

Ça veut dire premièrement que Jésus appelle certains et n'en appelle pas d'autres. Il y a des gens qui ne sont pas appelés, en tout cas qui ne sont pas appelés à être parmi les apôtres. Donc, la mission est relative à une personne en particulier.

Quand on dit ensuite que Jésus appelle ceux qu'il voulait, ça veut dire que c'est lui qui décide. Ce n'est pas l'appelé qui s'est proposé pour être appelé.

C'est Jésus qui a appelé. Il donne aux apôtres, comme aux prophètes dans l'Ancien Testament, une mission précise : prêcher, chasser les démons. Mais plus encore, nous dit saint Marc, pour être ses compagnons. Être ses compagnons, ça ne se réfère pas à une action très précise. On est dans l'ordre de l'être plus que dans l'ordre du faire.

Frère Franck Dubois : Peux-tu nous donner d'autres types de vocations dans le Nouveau Testament qui te paraissent significatives ?

Frère Cyrille-Marie Richard : Oui, prenons le récit des Actes des Apôtres. Dans les Actes des Apôtres, un problème se pose au tout début, c'est qu'il en manque un. Et voilà, on donne la liste et il n'y en a plus que onze.

Or, la Pentecôte va arriver, et il n'est évidemment pas concevable que l'Esprit Saint, qui doit être répandu sur tout Israël, descende seulement sur onze personnes. La symbolique ne serait pas respectée, il manquerait quelque chose (12 apôtres pour les 12 tribus d'Israël = tout Israël). Donc, il faut trouver un 12^e apôtre. Ce sera Matthias. Matthias devait être appelé directement par Dieu parce qu'il est apôtre. On n'a pas trouvé d'autre moyen que le tirage au sort.

Mais ensuite les Douze vont recevoir l'Esprit Saint à la Pentecôte, et l'Esprit Saint va leur donner quoi ? Eh bien, entre autres, la capacité de choisir leurs ministres.

Une Église avant la Pentecôte, si on peut dire, c'est une Église qui est en quelque sorte incapable. Incapable, par exemple, de choisir elle-même ses ministres. Elle doit s'en remettre à Dieu de manière directe.

Alors on pourrait dire : « Ça veut dire que Dieu n'intervient plus ? Les membres de l'Église choisissent et les apôtres entérinent. Mais où est Dieu alors, dans le choix des ministres ? » Eh bien, Dieu est toujours présent, évidemment. Mais Dieu est présent par l'Esprit Saint qui a été répandu sur les apôtres.

L'Église peut agir au nom de Dieu. Et une des missions de l'Église assistée par l'Esprit Saint, c'est de choisir les ministres dont elle a besoin.

Frère Franck Dubois : On peut dire donc qu'au fur et à mesure de son existence, l'Église s'institutionnalise.

Frère Cyrille-Marie Richard : Oui. Si on revient à la Bible, on le voit nettement en comparant la "question des vocations", pour l'appeler ainsi, entre les lettres les plus anciennes de saint Paul, par exemple, la lettre aux Romains, la première lettre aux Corinthiens et les lettres les plus tardives de Paul ou de disciples de Paul. Je pense en particulier à la lettre à Tite, ou à la première lettre à Timothée.

Dans les lettres les plus anciennes, la question des ministères reste assez floue. On parle plus de charismes que de ministères. Et tout ça n'est pas tellement institutionnalisé. Si quelqu'un a le charisme d'enseigner, qu'il enseigne, si quelqu'un a le charisme de guérison, qu'il guérisse... (Rm 12, 8) Donc, il y a quelque chose aussi d'un charisme donné directement par Dieu à une personne.

Il faut placer tout ça dans un contexte. On est dans une période où l'on pense que l'Église ne va pas, dans sa forme terrestre, institutionnelle, durer très longtemps. La parousie est sans doute imminente. Donc, on ne va pas créer des structures.

Dans les textes les plus récents du Nouveau Testament, ceux qui sont écrits peut-être dans les années 70, 80, 90, on a compris que la parousie n'est peut-être pas pour tout de suite, que le temps de l'Église va durer longtemps et que pour cela il faut une Église qui s'institutionnalise. Ce n'est pas que ces gens étaient des maniaques de l'institution et de l'organigramme, mais l'institution, c'est aussi un moyen pour durer. Et alors, on voit qu'à ce moment-là, le choix des ministres répond à des préoccupations un peu différentes.

Conclusion du frère Franck Dubois : Merci Frère Cyrille-Marie. Voilà donc pour ce parcours biblique qui nous a éclairés.